

BRIGANDS

D'après le texte de
Friedrich Schiller

Conception et mise en scène
Mikaël Serre
Cie **Le Fluide ensemble**



MERCREDI 26 → VENDREDI 28 FÉV / 20H

Tarifs : 12 à 22 euros

Durée du spectacle : 2h

MAC - Maison des Arts Créteil

Place Salvador Allende

94000 Creteil

réservation 01 45 13 19 19

www.macreteil.com

Contact Presse / Myra

Rémi Fort et

Carole Zacharewicz

01 40 33 79 13

myra@myra.fr

26 au 28 février 2020 - Maison des Arts de Créteil

2 au 5 février 2021 - Théâtre des Treize Vents CDN de Montpellier

18 février 2021 - Le Canal - Théâtre du Pays de Redon

13 au 17 avril 2021 - Montfort Théâtre

BRIGANDS

D'après «Les Brigands » de Friedrich Von Schiller



Mise en scène et adaptation : **Mikaël Serre**

Assistant à la mise en scène : **Maxime Arnould**

Dramaturgie : **Katia Flouest-Sell**

Scénographie : **Nina Wetzel/Mikaël Serre**

Costumes : **Fanny Brouste**

Vidéo : **Sébastien Dupouey**

Musique : **Sylvain Jacques**

Lumières : **Sébastien Michaud**

Avec **Dan ARTUS** : Karl Moor

Victoire DU BOIS : Amalia - un brigand

Servane DUCORPS : Spiegelberg - Moser

Marijke PINOY : Le père - un brigand

Thierry RAYNAUD : Franz Moor - un brigand

Bachir TLILI : Roller

Arnaud GUY : Un brigand

Production: Fluide Ensemble

Coproduction Maison des arts et de la culture de Créteil; Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National, Montpellier; Le Canal - Théâtre du Pays de Redon

NOTE D'INTENTION

Karl et Franz Moor sont frères. Franz, le plus jeune, déteste Karl et lui envie son héritage qui lui revient de droit. Karl décide de quitter le nid familial en laissant à son frère le soin de s'occuper de sa bien-aimée Amalia. Pour garder le pouvoir Franz profite de l'éloignement de son frère et réussit à le faire passer pour mort ... Le père ne s'en remet pas et meurt... mais pas tout à fait, malheureusement. De son côté Karl devient le capitaine d'une bande de brigands et héros du «Sturm und Drang» il tue, pille, viole à travers les forêts germaniques jusqu'au jour où, comme surpris par sa propre capacité de nuisance, pris de remords, il devient défenseur des opprimés contre le pouvoir féodal et se met en tête de combattre ceux qui ont fait de lui un être sanguinaire. Sans qu'il le sache, celui qu'il doit affronter n'est rien d'autre que son frère Franz. Mais rapidement les choses se compliquent, l'être de raison se réveille en Karl et il décide de revenir au château de son père...

C'est une histoire de famille et un *thriller*, à la fois un drame bourgeois et une tragédie. Nous sommes au Siècle des lumières entre la Révolution américaine et la Révolution française. Le capitalisme d'Adam Smith connaît ses balbutiements, l'esclavagisme bat son plein et le peuple souffre de faim. 30 ans après la publication des *Brigands*, Madame de Staël dans *De l'Allemagne* (1813) pose les conditions du drame nouveau outre-Rhin : le lyrisme devra s'y mêler au dramatique ! Et elle ajoute : «Le but de l'art n'est pas uniquement de nous apprendre si le héros est tué ou s'il se marie.» En 1880, Dostoïevski écrit *Les frères Karamazov*, un drame spirituel, existentiel où l'influence de Schiller se fait sentir non seulement à travers les idées, mais dans le style abrupt. Nous sommes alors dans une Russie nihiliste qui verra naître la révolution russe... ce fût son dernier roman.

Fuir, vivre des expériences fortes, voilà le classique chemin initiatique d'un jeune homme en colère. Sauf que Karl passe un cap. Ce sera le meurtre, le grand banditisme, une sorte de terrorisme puéril et violent, une purge aussi. Quitter son train-train quotidien vide de sens pour revenir régénéré, voilà un rite tribal peut-être aussi vieux que l'humanité. Mais Karl n'est pas un *Spring Breaker** banal. Sa radicalisation se fait autour d'un imaginaire barbare. Il s'engouffre dans un marché global de la terreur et cherche une cause, un label, un grand récit pour y apposer la signature sanglante de sa révolte personnelle. À lui tout seul, il est à l'avant-garde d'une guerre à venir, ou au contraire il représente les ratés d'un borborygme de l'histoire. Franz, lui, s'installe dans la terreur officielle, celle de l'État qui n'accepte aucune contestation.

Mikaël Serre

*Le *Spring Break* est l'occasion de profiter d'une semaine de vacances avant la reprise des derniers examens. Célébrées en bord de mer, ces gigantesques fêtes mêlent alcool et sexe à l'excès...

LE MONDE COMME...

Franz et Karl représentent une fratrie remplie de déception, de jalousie, de faiblesse et de violence, dont les membres sont impitoyables l'un envers l'autre, mais surtout envers eux-mêmes. Ils expriment le destin universel de l'homme, perpétuellement déchiré entre le Bien et le Mal. Nihilisme et orgueil sont ici profondément liés. Karl et Franz sont à eux deux une seule et même personne, un être bicéphale à l'image d'une Europe naissante, à la fois en combat avec l'extérieur, mais aussi et surtout avec elle-même. Karl serait la révolte progressiste celle qu'on a envie d'aimer, Franz plus proche d'une révolution conservatrice, voir nationaliste.

Schiller écrit un drame d'actualité, une critique virulente des abus de son temps à travers un individu qui conteste sa cellule familiale avant de remettre en cause la cellule judiciaire, morale, philosophique, sociale et politique pour finir par questionner la spiritualité, la vie et la mort. Amalia, à elle seule, remet en cause un monde d'hommes fait pour les hommes où il est impossible de faire vivre son désir.

Sur scène, je veux trouver une expression de ces mécanismes archaïques opérant sur les émotions de notre temps. L'humain, usé à force d'être mis au centre de tout, vidé de sa substance, n'est que déception au lieu d'être une force. Il y a dans le désir sacrificiel de Karl, Franz et Amalia une dimension pathologique comme s'il s'agissait d'affronter une mise en danger externe pour guérir un danger intérieur, déjouer ses angoisses en quelque sorte et retrouver par là une intériorité, une sincérité. La passion exclut l'indulgence.

C'est avec la dramaturge Katia Flouest-Sell que je souhaite structurer la mise en scène pour que le texte transporte avec lui ses nouveaux contenus et interroger notre présent et notre histoire. C'est une prise de parole venue des tréfonds du romantisme qui nous est transmise. Pas au sens "kitch" du terme, mais bien au sens le plus révélateur de nos sombres archaïsmes.

Prenons des exemples : qu'est-ce qui pousse Céline dans *Hadewich* de Bruno Dumont à se lancer dans le Jihad ? Rémi Fraisse à se battre pour défendre une nature en proie à ce trop-plein d'humain ? Le "Comité invisible" à prôner la violence et le repli dans les forêts pour préparer les attaques ? Martin Sheen, dans *Badlands* de Terrence Malick, dans l'irrésistible attirance du crime et de l'amour ? D'autres à choisir les déserts d'Irak et de Syrie pour marquer une rupture définitive avec leur vie et leur histoire ? L'ex-guitariste bègue Jason Everman de Nirvana et Soundgarden à devenir un héros des forces spéciales de la guerre en Irak ?

Ces quelques exemples ont en commun et démontrent que le réel fantasmé et la fiction s'interrogent constamment sur un algorithme inconnu qui fait que certains d'entre nous explorent de nouveaux continents aussi bien physiquement qu'émotionnellement. Schiller propose d'exprimer ce qui anime peut-être toute cette recherche de guérison, à savoir le désir d'aimer et d'être aimé et surtout un désir de justice quitte à commettre en son nom les pires atrocités. Il y a là quelque chose de naïf et en même temps c'est à se demander aussi si, à travers cette forêt d'état archaïque, de recherche de soi incarné par Karl, Franz, Amalia et les brigands ne se cache néanmoins une sorte d'utopie ? S'interroger sur les motivations de ces figures fictionnelles et leur révolte nous poussera aussi à nous interroger et dialoguer avec des «personnages» moins confortables et surtout plus complexes de notre réalité.

Le propos tire de ce récit d'époque (la sortie de la féodalité, la constitution de l'Etat moderne et de l'individualisme bourgeois, le rôle de la Réforme) une question pour aujourd'hui, celle de la justice sociale. Question brûlante eu égard à la régression en cours : culte de l'argent roi, progression des inégalités, morgue des puissants, prévarication des élites. Ranimer de grandes figures littéraires de l'insurrection, c'est affirmer le constat que l'injustice détruit le monde. Animés par leur juste cause, leur désir de pureté, leur soif d'absolu, l'opiniâtreté à la vengeance de ces «Brigands» ne les conduit pas moins aux confins du fanatisme.

SUR SCÈNE

Suite à la représentation parisienne d'une adaptation des *Brigands* au Théâtre du Marais en 1792, Schiller passe en France pour un partisan de la Révolution ce qui lui vaut d'être nommé citoyen français par la Convention nationale, les peuples de l'est et du sud de l'Europe inclinent à faire du dramaturge un allié dans les combats qu'ils mènent pour la reconnaissance de leur identité et de leur liberté nationales, sa réception en Pologne va de pair avec les aspirations nationales attisées par le Congrès de Vienne. Le XX^e siècle voit son œuvre exploitée comme vecteur de la propagande nazie en Allemagne, enfin en RDA dès les années 1950, on s'emploie à propager une image marxiste de Schiller ...

Les canaux de cette réception, polymorphe, dense et durable m'intriguent en tant que metteur en scène et interroge une Europe à laquelle je suis attaché et qui se délite sous les avancés des nationalismes, des révoltes progressistes et leur ambivalence et d'une social-démocratie en déliquescence. Les stratégies d'appropriation de ce legs m'interpellent à plus d'un titre et forcent à m'interroger sur les fièvres nationalistes ou révolutionnaires qui se déploient actuellement avec force. Ce sera pour nous tous sur le plateau une occasion aussi d'ouvrir avec Schiller un débat sur ce qui nous unit ou nous dissocie. Je souhaite proposer un éclairage sur les mécanismes des «*Brigands/Proscrits*» de notre siècle et sur notre manière à nous de les appréhender. La mise en scène donnera un regard multiple où l'intime reste un espace contradictoire, un lieu de confusion sur ceux qui se sont mis en retrait de notre société et pour qui l'injustice détruit le monde.

Avec les acteurs, nous chercherons en nous les forces qui peuvent nourrir le sentiment de délaissement ou de révolte qui déstabilise nos États et l'image qu'on se fait de l'humain. C'est un creuset thématique fertile, vertigineux, mais aussi vital et nécessaire. Trouver les correspondances dans notre littérature contemporaine, dans les témoignages, sera un des aspects de cette recherche lors des répétitions et existera sur le plateau. En ce qui concerne la distribution ça ne sera pas une pièce «d'hommes» comme on ne pouvait que se l'imaginer au 18^e siècle. Je distribuerai aussi des femmes dans les rôles des Brigands, car pourquoi faire l'impasse sur le fait qu'aujourd'hui hommes et femmes se retrouvent unis sur le chemin du combat. Les acteurs auront un certain âge, la nostalgie de leur propre révolte en eux, une jeunesse passée qui s'éveille ou un « revival » désespérer de cette insurrection en eux, mais sans doute pas la rage d'en finir.

Sur scène, sept acteurs pour en jouer seize, seul moyen aujourd'hui d'avoir la chance de pouvoir présenter au public une pièce écrite en son temps pour des structures théâtrales aux moyens de distribution illimités. Cette contrainte économique d'aujourd'hui impose une distribution qui renforce la structure narrative de la pièce qui se joue d'effet miroirs, jeux de masques, travestissements.

L'auteur, dramaturge, historien, philosophe idéaliste a eu la volonté de questionner frontalement les courants politiques et philosophiques de son temps en les incarnant dans des personnages. C'est avant tout à travers des corps et intimités interchangeable, des concepts de pensée opposés qui s'affrontent sur scène. Les acteurs, passant d'une position à l'autre, d'un personnage à l'autre révéleront cette situation étrange où aujourd'hui du gouvernement aux militants contestataires, des philosophes conservateurs aux théoriciens critiques, tout le monde parle avec les mêmes mots alors qu'ils pourraient être dans des camps opposés. Les Brigands, c'est notre fable sociale.

Avec mon équipe je souhaite continuer ce que nous avons exploré avec *Les Enfants du soleil*, *À un endroit du début*, *The Rise of Glory*, et dernièrement *Je suis Jeanne d'Arc* au Maxim Gorki Theater. Continuer cette collaboration artistique c'est aussi développer un langage et une recherche qui explore un rapport associatif à la narration et capable de tenir un discours sur le passé en mêlant des références et des matériaux qui n'étaient à priori pas appelés à se rencontrer.

BIOGRAPHIES

MIKAËL SERRE / METTEUR EN SCÈNE

Franco-allemand, metteur en scène, acteur, performer et traducteur, formé aux Beaux-Arts de Saint-Étienne, Mikaël Serre débute comme photographe et graphiste. C'est en Russie qu'il se forme à la mise en scène avant de rejoindre l'école internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris. En 2000 il joue en Italie et en Allemagne dans la création *// Regno*, puis dans *Les estivants* de Maxime Gorki, mis en scène par Christiane Pohle au Schauspielhaus Zürich et à Kampnagel Hambourg. Il fonde la compagnie Théâtre Bathyscaphe en 2003 et continue son parcours d'acteur au Stadttheater de Bremen. Artiste associé à la Ferme du Buisson dès 2003 puis à La Rose des Vents jusqu'en 2009, il réalise ses premières mises en scène en choisissant des textes d'auteurs contemporains ou une écriture de plateau : entre 2003 et 2009, il a mis en scène : *Visages de feu*, *Parasites* de Marius Von Mayenburg, *Protocole de Rêves* de et avec Hanna Schygulla, *HHH* d'Anna Nicole Smith, *Le Village de Kufur Shama* de François Abou Salem, *T'as bougé*, *requiem pour un enfant sage* de Franz Xaver Kroetz, *Cible mouvante* de Marius Von Mayenburg, *L'Étranger (The Stranger)* d'Albert Camus.

Résolument marqué par son développement transfrontalier, son travail se développe de manière internationale grâce aux croisements de ses différents partenaires et collaborateurs artistiques. Ses productions sont notamment invitées aux Festivals Temps d'Images, Tanzfestival Pina Bausch à Wuppertal, F.I.N.D. Festival de la Schaubühne à Berlin, ImPulsTanz à Vienne, Festival a MIL Santiago Chile, Hong Kong, Explore Festival, Pays-Bas, Crossing The Lines Festival, N.Y USA ...

Entre la France, l'Allemagne, la Suisse, le Sénégal ou encore l'Italie, Mikaël Serre est amené à travailler avec de nombreux artistes, comme Nathalie Richard, Hanna Schygulla, Samir Akika, Abou Lagraa, Germaine Acogny. Parallèlement à son travail de metteur en scène, Mikaël Serre a toujours eu à souhait de multiplier les rencontres et les expériences artistiques. C'est dans cette perspective qu'il accepte d'être entre 2010 et 2013 coordinateur théâtre et intervenant pour le Centre National des Arts du Cirque et qu'il travaille également avec plusieurs artistes de la scène musicale comme Monomaniac, Olivia Ruiz, Anouk Aïata, Jools On Wheels, Bertrand Belin, Peter van Poehl ... Il est par ailleurs traducteur de *Cible Mouvante* de Marius von Mayenburg et *T'as Bougé*, *Requiem pour un enfant sage* de Franz Xaver Kroetz pour les éditions de l'Arche et collabore sur plusieurs productions comme dramaturge.

En 2010, Ludovic Lagarde l'invite à rejoindre le collectif artistique de La Comédie de Reims. Depuis 2011, il a également mis en scène *La Mouette* d'Anton Tchekhov (2011), *L'Impasse*, *I Am What I Am* d'après *Concert à La carte* de Franz Xaver Kroetz (2012), *Les Enfants du Soleil* d'après Maxime Gorki (2013), *The Rise of Glory* (2014), *Je suis Jeanne d'Arc* d'après *La Pucelle d'Orléans* de Friedrich von Schiller (2015). Puis *À un endroit du début* avec Germaine Acogny (2015), *Le Cantique des Cantiques* avec Abou Lagraa (2016), *Les Contes d'Hoffmann* (2017), *Trois Ombres* du dessinateur Cyril Pédrosa avec Bertrand Belin (2018), *La Bohème* de Puccini Opéra de Trèves en Allemagne (2019).

Actuellement, il prépare *Les Brigands* de Friedrich von Schiller et *Offenbach Report*, création à l'Opéra National de Nancy.

SERVANE DUCORPS / COMÉDIENNE

Elève à l'école et collège des enfants du spectacle en tant que comédienne et violoniste, elle joue enfant dans des pièces de théâtre, films et téléfilms, puis elle continue sa formation à l'Institut Lee Strasberg à New-York (1997), à L'Ecole Jacques Lecoq (1998-2000) et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (2000-2002). Elle y a eu entre autres comme professeurs Jacques Lecoq, Joël Jouanneau, Muriel Mayette, et fait des stages avec Jan Lauwers, Joël Pommerat, Simon Abkarian, John Berry, Oleg Koudriachov du GITIS... Au théâtre, elle a joué récemment dans les spectacles de Simon Stone (*La Trilogie de la vengeance* en 2019 et *Les Trois Sœurs* en 2018 au théâtre de l'Odéon), Sylvain Creuzevault (*Angelus Novus*, d'après *Faust*, écriture collective), Vincent Macaigne (*Idiot !, Parce que nous aurions dû nous aimer* d'après Dostoïevski), Mikaël Serre (*Les enfants du soleil* de Maxim Gorki, *La Mouette* d'après Tchekhov, *L'enfant froid* de Marius von Mayenburg, *Oh il me regarde...* de Mikaël Serre), Chloé Dabert (*Iphigénie* de Racine, *Orphelins* de Dennis Kelly/ Prix Impatiences 2015). Elle a également joué au théâtre du Soleil dans *Les Ephémères*, mis en scène par Ariane Mnouchkine, et avec Cyril Teste (*Electronic City* de Falk Richter, *Reset* et *Sun* de Cyril Teste), Sanja Mitrovic (*Crash Course Chit Chat, Do you still love me?* en anglais, écritures collectives), Isabelle Lafon (*Une Mouette, Les Insoumises*), Ludovic Lagarde (*Woyzeck* et *La Mort de Danton* de Büchner), Chantal Morel (*Les Possédés* de Dostoïevski), Nathalie Garraud (*Les Européens* d'Howard Barker), Yves Beaunesne (*Oncle Vania* de Tchekhov), Lise Maussion (*Jackson Pan*), Joséphine de Meaux et Mériam Korichi (*Médée* d'Euripide, *L'échange* de Claudel), Julie Beauvais et Steph Kehoe (*La bonne âme du Setchouan* de Brecht/projets mondes contraires Brésil/ Mongolie). Au cinéma elle a joué dans *Pupille* de Jeanne Herry, *Où va la nuit* de Martin Provost, *Les Inséparables* de Christine Dory, *La Fabrique des sentiments* de Jean-Marc Moutout, *Le retour des Mousquetaires* de Richard Lester, *L'histoire du soldat*, film-installation de Julie Beauvais et Matthew Stone.

MARIJKE PINOY / COMÉDIENNE

Elle travaille depuis plus de vingt ans pour le théâtre et le cinéma après avoir été formée au Conservatoire de Gand (Belgique) où elle a obtenu le «Premier Prix d'art dramatique» en 1985.

Pendant de nombreuses années, elle travaille pour le Theater Zuidpool où elle a entre autres joué dans *De Soldaat-facteur en Rachel* (1997) et *De drumleraar* (1999) de et mis en scène par Arne Sierens. Dans ces deux pièces, Marijke Pinoy joue avec Jan Steen, avec qui elle travaille souvent, entre autres dans *Zwijg Kleine* (1997), une production de De Werf. En 2000, elle reçoit le «Prix Velinx du public» pour le monologue *Bouche B. Achter't eten'* (de Ceremonia, mise en scène d'Eric Devolder). Elle a également mis en scène un texte de Arne Sierens en 2011 *Mouchette/ Colette*. Puis, *Yerma vraagt een toefeling* en 2004 et *Sœur Sourire* en 2007. Elle travaille également pour le cinéma : *Vidange Perdue* de Geoffrey Enthoven (2006) et *Ben X* le premier film de Nic Balthazar (2007), *Au Cul du Loup* et *Elle ne pleure pas, elle chante*. Récemment, elle a joué dans *Belgica* et *Problemski Hotel* et dans *Soomer*, un film de Victoria Deluxe. Elle a également joué dans *Outrage au Public* de Peter Handke mis en scène par Peter Van den Eede, Cie de Koe au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne à Paris (2011). En 2011, elle joue dans la mise en scène de Mikaël Serre *L'impasse, I am what I am* pour le Festival Temps d'images et le F.I.N.D Festival à la Schaubühne de Berlin et dans *Les enfants du Soleil* Maxim Gorki. (2013) Marijke s'est produite dans plusieurs grands festivals - principalement avec des productions françaises - dont Avignon, Paris, Lausanne, Reims, Lille et Berlin. Ces dernières années, elle est apparue à la télévision dans *De Smaak van de Keyser*, *In Vlaamse Velden*, *Red Sonja* et dans la série internationale *The Team* «*De dag*» Marijke Pinoy est enseignante à la KASK - Ecole des Arts - Gand. Après des collaborations antérieures avec NTGent pour *Over there, between the ortles* et pour *Woyzeck* (réalisé par Eric Devolder), Marijke Pinoy fait partie de la distribution de *Onderworpen* (d'après le roman *Soumission* de Michel Houellebecq) et du diptyque *Platform/ Onderworpen*, réalisé par Johan

Simons et Chokri Ben Chikha de 2016-2017. Saison 2018-2019, elle joue dans la production de Milo Rau *Oreste à Mossoul*

THIERRY RAYNAUD / COMÉDIEN

Né en 1972, il rencontre Hubert Colas en 1994 avec qui il travaille dans *Visages*, *La Brûlure*, *La Croix des Oiseaux*, *Traces*, *Sans Faim 1&2*, *Le Livre d'Or de Jan*, textes d'Hubert Colas, ainsi que dans *Mariage* de Witold Gombrowicz, *Nouvelle Vague* et *La Fin de l'amour* de Christine Angot, *4.48 Psychose* et *Purifiés* de Sarah Kane, *Comment cela est-il arrivé ?* de Joris Lacoste, *Jupiter* de Thomas Jonigk, *Hamlet* de William Shakespeare, *Face au mur* de Martin Crimp et *Kolik* de Rainald Goetz. Il a joué sous la direction de Cyril Teste, Mohamed El Katib, Dominique Frot, Émilie Rousset, Alain Béhar, Mathieu Bertholet, Lola Arias, Pierre Laneyrie, Franck Dimech, Mathieu Cipriani, Mikaël Serre. Il a travaillé en collaboration avec les auteurs Sonia Chiambretto, Joris Lacoste, Arno Calleja, Pierre Guéry, Jean-Jacques Viton, Liliane Giraudon, Claire Guezengar sur leurs propres textes. *Please, Continue (Hamlet)* de Yan Duyvendak (2014), *Nécessaire et urgent*, Annie Zadek & Hubert Colas (2015), *Le Chemin de Damas* mise en scène, adaptation et traduction Jonathan Châtel. À la radio, il participe à l'enregistrement de fictions pour France Culture. En 2008, Thierry Raynaud met en espace *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, en 2009 il met en scène avec la collaboration de Pierre Laneyrie *Une Petite Randonnée* de Sonia Chiambretto.

BACHIR TLILI / COMÉDIEN

Comédien issu du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2015) Bachir joue au théâtre sous la direction de Bérangère Jannelle, Marie Christine Navarro, Yuval Rozman, la compagnie Biriken. En 2019, il intègre temporairement la troupe permanente du Théâtre du Préau CDN de Normandie et travaille avec Marcial Di Fonzo Bo, Sylvain Jacques, Dan Artus. Au cinéma, il joue sous la direction de Ramzi Ben Sliman, Xavier Durringer, Tommy Weber, Chiraz Chouchane. Il met en espace une lecture de *La maman et la putain* de Jean Eustache, met en scène et joue un solo *Les bergeries* et collabore régulièrement avec l'artiste Regina Demina. Il réalise actuellement un documentaire, *Les bergeries*.

VICTOIRE DU BOIS / COMÉDIENNE

Victoire Du Bois commence sa formation à l'École du jeu avec Delphine Ellet, avant d'intégrer en 2009 le Conservatoire Supérieure d'Art Dramatique (CNSAD) où elle a collaboré avec Philippe Torreton, Dominique Valadié et Alain Françon. En 2012 elle écrit un seul en scène *Hope*, sur la vie imaginaire d'une vieille femme américaine. Au théâtre, elle joue sous la direction de François Orsoni dans *Louison* de Musset (2012), Philippe Ulysse dans *L'odeur du sang humain ne me quitte pas des yeux* (2013), Pascal Kirsh dans *Pauvreté, Richesse, Homme et bête* (2015) et *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck (2017) et plus récemment avec Rémy Barché dans *Le Traitement* de Martin Crimp (2018). Chez Luc Bondy, elle est Sacha dans *Ivanov* puis Mariane dans *Tartuffe* en 2016 et *Iphigénie* de Racine, dans l'adaptation de Chloé Dabert (2018). Au cinéma, elle tourne pour Guy Maddin (*La Chambre interdite*, *Spiritismes*), Nicole Garcia (*Mal de Pierre*) ou Luc Besson (*Malavita*). En 2018, elle joue sous la direction de Luca Guadagnino dans *Call me by your Name*. Depuis septembre 2019 Victoire est l'héroïne principale de la dernière série d'épouvante *Marianne*.

DAN ARTUS / COMÉDIEN

Né en 1974, diplômé du Théâtre National de Bretagne, Dan Artus a travaillé en Ukraine et en Hongrie sous la direction de Dimitri Lazorko. De retour en France, il rencontre Irène Bonnaud qui le met en scène dans différents spectacles dont *Tracteur* de Heiner Müller, *Music-hall 56* de John Osborne (2006), *Le Prince travesti* de Marivaux (2008) et *La Charrue et les Étoiles* de Sean O'Casey (2009). Il travaille également avec Xavier Deranlot, Guillaume Delaveau, Jacques Nichet et Vincent Macaigne (*Requiem*, *Requiem3*, *Idiot !*, *Ce qu'il restera de nous*). A la Colline, il joue dans *Yukonstyle* sous la direction de Célie Pauthe (2013). En 2014, il rejoint la compagnie Le Beau Danger pour la création d'un texte de Magali Mougel, *Erwin Motor*, *Dévotion*. Il a participé à la dernière création de Caroline Guiela Nguyen à la Comédie de Valence : *Le Chagrin*, en 2015. Par la suite, il travaille sur toutes les créations de Caroline Guiela Nguyen. Il met aussi en scène des spectacles dans des lieux non destinés au théâtre (ancienne usine, hangar, cinéma désaffecté) et travail également en milieu carcéral.

ARNAUD GUY / COMÉDIEN

Formé au Conservatoire national de région d'art dramatique de Nice puis à l'École du Passage à Paris avec Niels Arestrup, Arnaud Guy travaille principalement dans le champ du théâtre, de la performance, de la danse contemporaine et du cinéma. Il a joué dans les créations de Marion Camy-Palou *Autre chose que rien* aux Laboratoires d'Aubervilliers et *Toneru* à Mains d'Oeuvres. Il joue également avec le collectif Grand Magasin au TCI et au Mac/Val. En danse, il a été interprète pour Olivier Dubois et Matthieu Doze. Il a performé au Centre Pompidou, au Palais de Tokyo et à la Fondation Vuitton. Au cinéma, il a joué dans les dernières réalisations d'Hélène Villovitch et Albert Serra.

MAXIME ARNOULD / ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Maxime Arnould est né en 1992 à Reims. Après une formation d'acteur de 2011 à 2013 à la Comédie de Reims (CDN) il rejoint en septembre 2014 l'I.N.S.A.S (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle), en section mise en scène, dont il sortira en juin 2018. Sa recherche actuelle s'articule autour de la position du corps social dans l'espace et de la place du langage dans la représentation.

Il est à la fois metteur en scène mais continue de performer et collaborer avec d'autres artistes. En mai 2018, il participe au projet *The Notes* comme annotateur et assistant de la chorégraphe Ivana Müller dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles. Son approche chorégraphique l'a conduit à rencontrer, collaborer et travailler pour la chorégraphe Audrey Apers, notamment avec son installation *Daydream space*, à Venlo et Heerlen (Pays-Bas), 2018. En août 2018, il participe à la résidence WATCH&TALK dans le cadre du festival FAR à Nyon – Suisse, encadrée par la chorégraphe et interprète Myrto Katsiki, où l'axe de recherche était l'analyse « active » du spectateur face aux œuvres d'arts vivants. En mars 2019, il assiste la metteuse en scène Paola Pisciotano, dans le cadre du XS festival, pour son spectacle *EXTREME-MALECANÉ*.

KATIA FLOUEST-SELL / DRAMATURGE

Après des études de littérature comparée et de Russe à Paris, Moscou et Berlin, Katia Flouest-Sell commence à travailler au théâtre dans des festivals puis auprès de metteurs en scène. Elle collabore au festival Net en Russie puis au FIND festival à la Schaubühne de Berlin.

Parfois comme assistante mise en scène et majoritairement comme dramaturge ou adaptatrice, elle collabore avec Lilo Baur, Catherine Umbdenstock, Mikaël Serre, Monika Gintersdorfer... souvent dans des contextes bilingues. Elle est également traductrice de l'allemand.

Studios Paradise d'après Rainer Werner Fassbinder, mise en scène de Catherine Umbdenstock (TAPS Strasbourg, 2015), *Falling* d'après Dino Buzzati, mise en scène de Lilo Baur (Teatro Dimitri, National Theater Athenes 2017), *Don Karlos* de Schiller mise en scène de Catherine Umbdenstock (Théâtre La Commune-Aubervilliers 2017), *Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach* mise en scène de Mikaël Serre (Opéra de Dijon 2017), *Trois Ombres - performance* d'après la BD *Trois ombres* de Cyril Pedrosa mise en scène de Mikaël Serre (La Ferme du Buisson, 2018).

NINA WETZEL / SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Scénographe et costumière, elle a travaillé pour plusieurs metteurs en scène notamment à la Schaubühne de Berlin, au Kammerspiele de Munich et au Burgtheater de Vienne. En tant que costumière, on a pu voir son travail dans *Othello*, *Hamlet* et *Hedda Gabler* (mise en scène de Thomas Ostermeier), *MacBeth* et *Rave* (mise en scène par Christina Paulhofer), *Schnitzler's Brain*, *Berliner Republik* mise en scène par Christoph Schlingensiefel à la Volksbühne de Berlin ... Elle signe également la scénographie de *Perplex* mis en scène par Marius von Mayenburg à la Schaubühne de Berlin, *Démons* et *Susn* mis en scène par Thomas Ostermeier, *Platonov* mis en scène par Stefan Pucher au Kammerspiele de Munich, *Le Mariage de Maria Braun* mis en scène par Thomas Ostermeier au Kammerspiele de Munich et *Ennemis du Peuple* d'Ibsen créé en juillet 2012 au festival d'Avignon. Elle a déjà collaboré avec Mikaël Serre pour *Les enfants du Soleil*, *Je suis Jeanne D'Arc*, *Maxim Gorki Theater*. On a pu voir son travail dans *Retour à Reims* et *Histoire de la violence* de Thomas Ostermeier

SÉBASTIEN DUPOUEY / CRÉATEUR VIDÉO

Après des études à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, il travaille comme designer graphique et musicien pour la scène musicale française. Plus tard, il dirige des productions vidéo de musique pour la télévision française. Depuis 2005, il conçoit et développe des séquences vidéos pour le théâtre, des installations vidéos et films. Il a travaillé notamment avec Falk Richter pour *Cabale et Amour*, Stefan Pucher pour *Platonov* au Münchner Kammerspiele, *Lars-Ole Walburg*, *Schnee* au Münchner Kammerspiele, *Schwartz Jungfrauen* au Burgtheater wien et Christina Paulhofer. Depuis quelques années, il a entamé un compagnonnage avec Thomas Ostermeier dont il signe la création vidéo pour *Before Sunrise*, *Le Mariage de Maria Braun*, *Susn*, *Hedda Gabler*, *Hamlet*, *La chatte sur un toit brûlant*, *Othello*, *Les Démons*, *Retour à Reims*, *Histoire de la violence*... En 2011, il collabore avec Mikaël Serre sur *L'impasse I am What I am* pour le Festival Temps d'images à la Ferme du Buisson, et le F.I.N.D festival de la Schaubühne (2012). Il a déjà collaboré avec Mikaël Serre pour *Les enfants du Soleil*, *The Rise of Glory*, *A un endroit du début* (2015), *Je suis Jeanne d'Arc* (2015), *Les Contes d'Hoffmann*, *Trois Ombres*, *La Bohème*.

FANNY BROUSTE / CRÉATRICE COSTUMES

Après un Master d'Histoire de l'Art suivi d'un DMA Costumier-Réalisateur, elle rencontre le metteur en scène Ludovic Lagarde et participe aux créations des opéras *The Fairy Queen* (2003), *Orphée et Eurydice* (Opéra de Lausanne, 2004), *Actéon* et *Les Arts florissants* (Festival d'Ambronay), *Massacre* (Wolfgang Mitterer, 2008), puis *Il segreto di Susanna* (Wolf Ferrari) et *La voix humaine* (Francis Poulenc) à l'Opéra Comique à Paris en 2013.

Pour le théâtre et toujours avec lui, elle crée les costumes d'*Un nid pour quoi faire*, *Un mage en été* (Festival d'Avignon 2010), *Woyzeck*, *La Mort de Danton* et *Léonce et Léna* en 2011, puis *Rappelez Roland* et *Lear is in town* en 2013.

Au cours de ces années elle collabore également avec les metteurs en scène : Simon Deletang (*Manque*) et Mikaël Serre pour son adaptation de *La Mouette* (2011), ainsi que Constance Larrieu pour *La fonction de l'orgasme* (Wilhelm Reich) et l'opéra *Les Indes galantes*. Depuis 2011, elle supervise les créations d'Antoine Gindt sur les opéras *Ring Saga* (Wagner, version de Jonathan Dove et Graham Vick), *Aliados* (Sebastian Rivas, en 2013), *Giordano Bruno* (Francesco Filidei, en 2015), *L'Iliade l'Amour* (Betsy Jolas, mars 2016), et *La Passion selon Sade* (Sylvano Bussoti, février 2017).

En 2014, elle crée les costumes pour *Le Chemin de Damas* (August Strinberg, festival d'Avignon 2015) pour le metteur en scène Jonathan Châtel.

Cette même année elle travaille avec Emmanuel Demarcy Mota au Théâtre de la Ville pour *Alice et autres merveilles* (Fabrice Melquiot) puis en mars 2017 pour *L'état de siège* (Albert Camus). Avec le metteur en scène Guillaume Vincent elle signe les costumes des opéras *Second Woman* (Prix de la Meilleure Création Musicale 2010/2011) *Mimi*, *scènes de la vie de Bohème* (Frédéric Verrière) puis *Curlew River* (Benjamin Britten) à l'Opéra de Dijon, en juin 2017 *Le Timbre d'argent* (Camille Saint Saëns) à l'Opéra Comique et *Les Contes d'Hoffmann*, à l'Opéra de Dijon, avec une mise en scène de Mikaël Serre.

SYLVAIN JACQUES / MUSICIEN

Sylvain Jacques est comédien, musicien et compositeur. Après des études et l'obtention d'un diplôme de chef opérateur à New York University en 1993, il développe à LA FORGE, collectif d'artistes à Belleville, un travail photographique et pictural. Le fruit de cette recherche est exposé en 2000 dans la Galerie de Frédérique Sanchez. Comme comédien, il joue au cinéma dans *Ceux qui m'aiment prendront le train*, et *Son frère* de Patrice Chéreau, et avec d'autres réalisateurs comme Patrice Martineau, Brigitte Coscas, Martine Dugowson et Olivier Assayas. Il joue au théâtre le rôle d'Hyppolyte dans *Phèdre*, de Racine, mis en scène par Luc Bondy. Il compose de la musique pour le théâtre depuis 1999.

Il collabore depuis 15 ans avec la metteuse en scène allemande Christina Paulhofer, au Schauspielhaus Bochum, Schauspielhaus Hambourg, Schaubühne Berlin, Schauspielhaus Köln, Theater Basel... ainsi qu'avec Thierry de Peretti (*Les Larmes amères* de Petra Von Kant, *Richard II*, *Le retour au Désert*, *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*, *Valparaiso*, *Le mystère de la rue Rousselet...*), Michèle Foucher, Mikaël Serre (*L'impasse*, *I am what I am* à la Ferme du Buisson), Renate Jett (avec laquelle il a créé *Quartett*, et *Les bacchantes*, pour le festival d'Athènes), Gianni Schneider (*L'avare*, *En attendant Godot*), Charles Berling (*La solitude dans les champs de coton*, présenté à la Manufacture des Œillets), Jean Louis Martinelli (*Nénnesses*, *Il n'avait pas prévu qu'ils allaient gagner* à la MC93). Il travaille depuis 2009 avec Lucie Berelowitsch, comme compositeur et collaborateur artistique, sur *Juillet*, *Un soir chez Victor H*, *Lucrece Borgia*, *Antigone*, *Le Livre de Dina* et *Rien ne se passe jamais comme prévu*. En 2003, il forme avec Nicolas Baby (FFF) le groupe The Ensemble. Il collabore en tant que designer sonore avec Benjamin Loyauté, commissaire d'exposition, lors de la Biennale Internationale du Design 2010 à Saint-Étienne, et lors de la première triennale internationale du Design en 2011 à Pékin. En 2015, il compose, avec l'aide de Greg Leauté, un album pour Gérard Duguet Grasser, le produit et le réalise, production de Universal éditions. La même année, il crée un groupe de bass music avec Christophe Jacques, sortie en mai 2016 sur le label Intramuros créée par OXYD (RINSE FM)

SÉBASTIEN MICHAUD / CRÉATEUR LUMIÈRE

Diplômé de l'École nationale supérieure d'art et technique du théâtre en 1993, Sébastien Michaud est éclairagiste dans le domaine du spectacle vivant. Depuis 2001, il s'investit aussi dans la scénographie. Depuis 1999, il réalise les lumières des spectacles de Ludovic Lagarde, entre autres pour les textes d'Olivier Cadiot du *Colonel des Zouaves* (1999), *Retour définitif et durable de l'être aimé* (2002), de *Fairy Queen* (2004), d'*Un nid pour quoi faire* (2009) et d'*Un mage en été* (2010). Mais aussi de *Maison d'arrêt* d'Edward Bond (2001), *Oui, dit le très jeune homme* de Gertrude Stein (2004), *Richard III* de Peter Verhelst à Avignon en 2007 et *Massacre de Wolfgang Mitterer* en 2008. En 2006, il a réalisé les lumières et la scénographie du *Rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski, mise en scène de Siegrid Alnoy, et en 2007 celles de *La Maison brûlée* de Strindberg, mise en scène d'Aurélia Guillet. En janvier 2011, il signe les lumières de *La Mouette*, mise en scène de Mikaël Serre, et en janvier 2012 de *Woyzeck, Léonce et Léna* et *La Mort de Danton* de Georg Büchner, mise en scène de Ludovic Lagarde. En 2013, il conçoit celles du spectacle *Les Enfants du Soleil*, mise en scène de Mikaël Serre, de *Rappeler Roland* de Frédéric Boyer et de *Lear is in town* d'après *Le Roi Lear* de Shakespeare, mise en scène de Ludovic Lagarde. En 2014, celles de *La nuit des Rois*, mise en scène de Bérandère Jannelle ; *L'Avare de Molière* et *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès, mises en scène de Ludovic Lagarde. En 2015, il réalise les lumières de l'exposition Pierre Boulez à la Philharmonie de Paris. Il conçoit également les lumières des spectacles de Célie Pauthe: *L'Ignorant et le fou* de Thomas Bernhard (2006), la scénographie et les lumières de *La Fin du commencement* de Sean O'Casey (2007) et de *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman (2008), les lumières *La Bête dans la jungle* d'Henry James suivie de *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras (2015), *La Fonction Ravel*, mise en scène Claude Duparfait et Célie Pauthe (2016). Pour l'opéra il a notamment réalisé les lumières des mises en scène de Ludovic Lagarde : *Vénus et Adonis* de Desmaret (2006), *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin (2008), *La Voix humaine* opéra adapté de Jean Cocteau musique de Francis Poulenc (2013), *Marta* de Wolfgang Mitterer (2016). Ainsi que celles de *Mimi - Scènes de la vie de bohème*, du compositeur Frédéric Verrières, mise en scène de Guillaume Vincent (2014). Dernièrement on a pu voir son travail dans *La Chauve Souris*, mise en scène Célie Pauthe, *La Collection* de Harold Pinter mise en scène de Ludovic Lagarde, *Bérénice* de Jean Racine mise en scène Célie Pauthe, *Les Noces de Figaro* mise en scène de Ludovic Lagarde, *Tarkovski, le corps du poète de Julien Gaillard...* mise en scène de Simon Delétang, *Un amour impossible* d'après Christine Angot mise en scène Célie Pauthe, *Providence* d'Olivier Cadiot mise en scène de Ludovic Lagarde.

COMMENT VENIR

EN MÉTRO

Ligne 8 station : créteil - préfecture

Accéder au Centre Commercial par la sortie droite du metro, traverser le centre commercial, Ressortir porte 25 (proche Carrefour même niveau) pour rejoindre la place S. Allende. Le théâtre se trouve alors au bout de la place. (temps du parcours 5 minutes).
Retour gratuit en navette assuré en soirée jusqu'à la place de la Bastille et la Place du Châtelet, dans la limite des places disponibles.

PAR LA ROUTE

Au départ de Paris Porte de Bercy

Autoroute A4 direction Nancy-Metz,
Bretelle Créteil / Sénart, direction Créteil Centre,
Puis Mont-Mesly / Hôtel de Ville.

En venant du sud-ouest

Autoroute A86 sortie Créteil Centre
Et direction Préfecture / Hôtel de Ville / Maison des Arts.

PROCHAINEMENT

MARS

BLOOP !

Cie PEP BOU
04 au 06 mars 2020

HÄNDEL & COMMON GROUND

Alonzo King
Cie LINES Ballet
06 et 07 mars 2020

NI LES CHIENS QUI BOITENT, NI LES FEMMES QUI PLEURENT

D'après les écrits de Frida Kahlo
Laurence Cordier
La Course Folle
10 au 12 mars 2020

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILMS DE FEMMES

13 au 22 mars 2020

COMMENT MOI JE

Cie Tourneboulé
26 au 28 mars 2020

SAMSARA

Jann Gallois
Cie BurnOut
31 mars au 1^{er} avril 2020

AVRIL

L'ÉTAT DE SIÈGE

Emmanuel Demarcy Morta
Texte Albert Camus
23 au 25 avril 2020

MAI

ANGE ET DÉMON

Orchestre National d'Île-de-France
19 mai 2020

TRAINING

Marion Lévy
27 au 28 mai 2020